



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Belfius Smart Belgium Awards 2017

IDEA et la SPGE remportent le prix des Smart City Award > 30.000 habitants avec sa station d'épuration du futur

Belfius Smart Belgium Awards est un concours visant à mettre à l'honneur des projets innovants et durables, contribuant à répondre aux défis de notre société. Après avoir été sélectionné parmi plus de 230 candidatures, émanant de grandes ou petites entreprises, de start-ups, d'écoles et universités, d'hôpitaux et de pouvoirs locaux, un jury d'experts indépendants a décerné le prix des Smart City Award > 30.000 habitants à IDEA et la SPGE pour leur projet innovant de séchage des boues issues de l'exploitation des stations d'épuration grâce à deux énergies renouvelables.

IDEA, l'Intercommunale de développement économique et d'aménagement du Cœur du Hainaut, développe depuis 10 ans, en partenariat avec la SPGE (Société publique de gestion de l'eau, coordinatrice du secteur de l'assainissement), un projet unique et innovant permettant de sécher, à faible coût énergétique, les 16.000 tonnes de boues issues de l'exploitation de ses stations d'épuration.

L'originalité de la technique, opérationnalisée en juillet 2017, tient dans l'utilisation combinée de deux énergies renouvelables : le solaire et la géothermie (soit zéro émission de CO₂).

IDEA jouit, en effet, d'une expérience de plus de 30 ans dans l'exploitation de puits géothermiques situés à +/- 2.500 m de profondeur. Dans le cas présent, on profite de la chaleur résiduelle non utilisée de la centrale géothermique de Saint-Ghislain, située à proximité immédiate de la station d'épuration de Wasmuël, une des plus importantes de Wallonie.

Concrètement, les boues parcourent les 125 m de serres pour être continuellement séchées grâce à un chauffage sol et des batteries pulsant de l'air chaud alimentés par la géothermie ainsi que l'énergie solaire. Après y avoir séjourné à une température moyenne de 34°C dans une ambiance où l'humidité relative est très faible pendant +/- 3 semaines, soit le temps nécessaire pour permettre aux boues de transiter de l'entrée vers la sortie grâce à un pont retourneur, ce sont des granulés secs de boues qui sortent.

Les granulés secs de boues ainsi récupérés sont, dans un premier temps, valorisés en agriculture. Dans les deux ans à venir, un outil de production de chaleur et d'électricité (cogénération) à partir de ces granulés sera finalisé. La station d'épuration de Wasmuël sera alors largement autonome sur le plan énergétique.



Une dernière phase consistera à utiliser la chaleur et l'électricité dans un cercle vertueux, poussant alors le principe de l'économie circulaire à l'extrême. Les déchets des stations d'épuration, soit les boues, généreront par gazéification, d'une part, l'électricité nécessaire au fonctionnement de la station d'épuration elle-même et, d'autre part, la chaleur pour sécher les boues issues de ce processus.

Au travers de cet ouvrage, les opérateurs de l'assainissement sont résolument tournés vers l'avenir avec la mise en œuvre de projets innovants, s'inscrivant dans le développement de la **station d'épuration de demain, une station « zéro énergie »**.

« Ce projet est emblématique des actions portées par IDEA sur le Cœur du Hainaut, déclare Caroline Decamps, Directrice Générale, à la fois en matière d'économie circulaire, de mobilité, d'innovation ou bien encore de transition énergétique ; il contribue indéniablement à l'attractivité et la réindustrialisation du territoire ».

Enfin, comme le dit le Président de la SPGE, Jean-Luc Martin, *« ce projet concourt pleinement à l'attractivité de la Wallonie et du Cœur du Hainaut en particulier au travers notamment d'un désengorgement des routes et autoroutes du territoire »*. Concrètement, il permet une réduction des transports par camion de 75 %, soit 250 camions/an sur les routes et non 1.000 comme dans le passé. Enfin, il contribue également à l'amélioration de l'environnement et de la santé des citoyens à travers son impact positif sur la qualité de l'air.

L'investissement de l'infrastructure s'élève à 5 millions € et a été intégralement financé par la SPGE.